

# Notes du Mont-Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Ceci est une œuvre tombée dans le domaine public, et hébergée sur « *Notes du Mont-Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

Source des images : Google

C  
**M É M O I R E S**

*C O N C E R N A N T*

**L'HISTOIRE, LES SCIENCES, LES ARTS,**

*LES MŒURS, LES USAGES, &c.*

**D E S C H I N O I S,**

*PAR LES MISSIONNAIRES DE PÉ-KIN.*

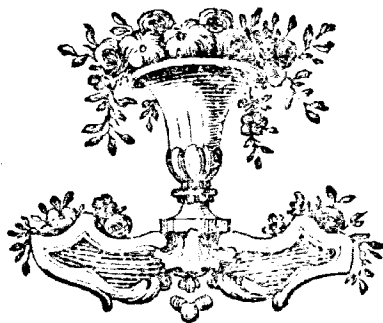
---

---

**T O M E T R O I S I E M E.**

---

---



*A P A R I S,*

*Chez NYON l'ainé, Libraire, rue Saint-Jean-de-Beauvais,  
vis-à-vis le College.*

---

---

**M. D C C. L X X V I I I.**

*AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.*

*Nb 166 / 1033*



---

## AVANT-PROPOS.

**C**E troisieme volume des Mémoires concernant les Chinois , contient cinquante-deux Portraits de Personnages célèbres chez les Chinois. Ces Portraits seront suivis de plusieurs autres , qui seront placés dans les volumes suivans , pour varier les matieres. Dans le manuscrit venu de Pé-kin , ils sont tous accompagnés de la figure dessinée & colorée d'après les originaux ; mais comme il y en a un grand nombre qui ne présentent aucune différence sensible , on s'est contenté d'en faire graver seulement quelques-uns des plus intéressans. Comme ces Portraits sont dans le costume Chinois , quoiqu'ils n'aient rien de gracieux , ni de recherché , quant à la maniere dont ils sont peints , les Chinois cependant leur donnent la préférence sur tout ce qu'ils peuvent avoir d'ailleurs de recommandable. Cet aliment dont leur amour-propre se nourrit , ne sauroit être dans d'autres climats qu'un mets assez insipide , si on ne tâche par quelque assaisonnement d'en relever le goût , ou d'en corriger la fadeur. C'est ce que l'Auteur a tâché de faire. Il a cherché dans l'histoire générale , fouillé dans les histoires particulieres ; il a eu recours aux anecdotes , pour trouver de quoi faire connoître

suffisamment des étrangers qui ont rempli du bruit de leurs noms la partie de la terre qu'ils ont habitée. On verra par cette esquisse que les hommes, quant au moral, se ressemblent dans tous les pays, & qu'ils ont été à-peu-près les mêmes dans tous les temps; beaucoup de vices, peu de vertus; quelques brillantes qualités, des défauts sans nombre: voilà ce qui s'est toujours vu, & ce qui probablement se verra toujours sur le globe que nous habitons.

On trouvera à la suite de ces Portraits la Relation de la conquête des *Miao-issée*, achevée en 1775, avec des détails qui feront connoître à quel point en est, encore aujourd'hui, la nation Chinoise, par rapport au caractère, aux mœurs, aux principes, &c. On y verra aussi une idée de sa puissance, de son cérémonial dans les grandes occasions, de la manière dont ce vaste Empire se gouverne, &c.

Le volume est terminé par des Notices sur les Serres Chinoises, sur quelques Plantes & Arbrisseaux, sur des pratiques particulières en fait de culture, dont les curieux en ce genre peuvent tirer quelque parti. On y a ajouté l'annonce de la cérémonie du Labourage par l'Empereur.

Le quatrième Volume s'imprime, & a pour objet la *Piété Filiale* des Chinois.

# Notes du Mont-Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Plusieurs pages sont omises ici volontairement.

grand homme , il donna des marques publiques de sa douleur , & ordonna un deuil général pour tout l'Empire. Il ne se contenta pas de ces marques passageres d'une reconnoissance qu'il vouloit faire passer jusqu'à la postérité la plus reculée , il décora l'illustre mort du titre de *Tchoung-ou-heou* , & lui fit elever un *Miao* dans le pays de *Tchou* , qui est ce qu'on appelle aujourd'hui le *Sée-tchoung*. ( La mort de *Tchou-ko-leang* arriva l'an de J. C. 234 ).

## X X X V I.

## OUEI, O U - T I , Ministre.

Il est fameux dans l'histoire sous le nom de *Tsao-tsao*. Ce fut lui qui contribua plus que personne à l'établissement des trois Royaumes , & à la destruction de la Dynastie des *Han*. Il étoit fils de *Tsao-foung* , qu'un Eunuque , nommé *Tsao-teng* , avoit adopté ; mais le véritable nom de sa famille étoit *Hia-heou*. Il ajouta au nom de *Tsao* , que portoit son pere , celui de *Tsao* , & s'appella *Tsao-tsao*. Il donna , dès sa plus tendre enfance , des marques d'un discernement exquis. Il étoit né heureusement , & perfectionna ses qualités naturelles par l'étude. Il devint politique habile , grand guerrier , homme à ressources , sachant prendre son parti , & se tirer avec honneur dans les circonstances , où tout autre auroit perdu sa gloire. Il étoit affable pour le soldat , courtisan avec le Prince , complaisant envers les grands , se déclarant pour les malheureux , & protégeant ouvertement ceux qu'il voyoit opprimés. Il commença sa grande fortune par les plus petits emplois , qu'il remplit successivement , de maniere à en mériter de plus distingués.

Il ne vint à la Cour qu'après avoir été fait Gouverneur de *Yen-tcheou*. Il s'y fit d'abord connoître par le service le plus signalé

signalé qu'un sujet puisse rendre à son maître ; il lui rendit la liberté , en le délivrant d'un traître , nommé *Toung-tcho* , qui l'oppressoit sous sa tyrannie. Ce fut après cette action d'eclat , que *Tsao-tsao* employa tous les ressorts de son génie , & toute sa souplesse , pour obtenir d'être placé dans le ministère ; il en vint à bout. Dans ce poste élevé , qui le rendoit le distributeur des grâces & des emplois , il ne travailla qu'à se faire des créatures , en plaçant ceux qui lui paroissent dévoués à ses intérêts , & en destituant quiconque n'adhéroit pas aveuglément à toutes ses volontés. Son ambition sembla éteindre en lui toutes ses belles qualités. Il avoit délivré son maître d'un tyran qui le persécutoit ; mais ce fut pour le faire gémir sous une autre tyrannie , moins cruelle sans doute , mais qui n'en étoit pas moins réelle. Il ne lui laissa que le vain titre d'Empereur , & il gouverna lui-même avec toute l'autorité du monarque le plus absolu. Il devint fourbe , vindicatif , cruel , perfide , & ne garda pas même l'extérieur de ce qu'on appelloit ses anciennes vertus. S'il ne fut pas assez hardi pour se faire proclamer Fils du Ciel , il en prit au moins tous les distinctifs , avec le titre de Roi de *Ouei*. Son fils *Tsao-pi* , plus hardi que lui , fit ce qu'il n'avoit osé faire , & n'eut pas honte de s'asseoir sur un trône , que *Han-hien-li* , qui l'occupoit légitimement , eut la lâcheté de lui céder , par la seule crainte qu'on ne l'en fît descendre malgré lui.

*Tsao-tsao* mourut l'an de J. C. 220 , emportant avec lui la haine d'une nation , dont il auroit pu être l'idole , s'il s'étoit contenté d'être le premier des sujets de son légitime Souverain. Peu de temps auparavant , il avoit associé son fils dans le ministère , & l'avoit nommé son successeur dans la Principauté de *Ouei*. Les Grands , qui étoient presque tous ou créatures , ou amis du père , s'attachèrent à la fortune du fils , & le reconnurent pour leur Empereur , du consentement

de *Hien-ti*, qui abdiqua en faveur de *Tsao-pi*. Celui-ci donna à *Tsao-tsao*, son pere, le titre de *Hoang-ti*, comme s'il eût été Empereur, & voulut qu'on l'appellât *Ouei-ou-hoang-ti*. Les mots *Hoang* & *ti* étant synonymes, on l'appelle simplement *Ouei-ou-ti*.

## X X X V I I.

### SÉE-MA, HIUEN-OUANG, Général d'Armée.

Le nom de sa famille étoit *Sée-ma* : il avoit pour nom propre *Y*, & pour surnom *Tchoung-ta* ; il naquit à *Ho-nei*, & se distingua de bonne heure dans le métier des armes. Sur sa réputation, *Tsao-tsao* voulut l'attirer à son service ; il lui offrit de l'emploi dans ses armées. *Sée-ma-y* s'en excusa d'abord, alléguant des infirmités. *Tsao-tsao* ne se rebuta point. *Je vous attends quand vous serez guéri*, lui répondit-il : *je vous réserve un emploi qui ne peut être bien rempli que par un homme tel que vous ; venez au plutôt. L'air que vous respirerez dans un camp entouré de braves guerriers, dont vous avez l'estime, vous vaudra mieux que toutes les médecines du monde.*

*Sée-ma-y* fit ses réflexions ; il comprit qu'il n'étoit pas sûr pour lui de se faire ennemi de celui devant qui tout plioit dans l'Empire. Il craignit les artifices, plus encore que l'autorité de *Tsao-tsao* ; & pour ne pas lui donner à soupçonner qu'il eût des vues contraires aux siennes, peu de temps après avoir reçu cette lettre, il fit semblant d'être guéri, & se rendit auprès du Prince.

L'acquisition de ce grand Capitaine valut à *Tsao-tsao* les plus brillans succès, & à *Tsao-pi*, son fils, de conserver & d'augmenter même le degré de puissance où il étoit parvenu ; car *Sée-ma-y* étoit l'homme de son siècle qui entendoit le mieux à faire la guerre, à suivre un système dans le cours de ses opé-